

Belles Balades éditions

VAL DE LOIRE

BLOIS CHAMBORD

20 BELLES BALADES



2^e édition



SURVOLEZ

le parcours



ÉCOUTEZ

les chants



GÉOLOCALISEZ

votre position



Dans votre téléphone, **tout le livre... et plus !**

AVANT-PROPOS

Même si l'homme y tient presque toujours un rôle, la nature sauvage en France est plus variée et plus étonnante qu'on ne le soupçonne. Vous aider à mieux connaître les paysages, les animaux qui y vivent, la flore remarquable, tel est le pari des guides *Belles Balades*. Nous avons sélectionné pour cela des itinéraires simples qui vous emmènent au cœur des sites les mieux préservés. Tendez l'oreille, scrutez le sol, levez la tête, respirez... Vous le constaterez bien vite : pour l'œil averti, chaque sortie s'apparente à un mini-safari. C'est pourquoi nous avons intégré, entre les balades, des planches documentées et illustrées portant sur la faune et la flore de la région. Avec notre carnet d'associations naturalistes, vous tenez là un guide complet de l'écotourisme autour de Blois-Chambord.



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS..... 1
 COMMENT UTILISER LES GUIDES BELLES BALADES ?..... 6
 COMMENT UTILISER L'APPLI BELLES BALADES ?..... 8

LES BALADES

À PIED

1 **Vieux Blois et jardins de l'Évêché**
 Écrin de verdure en centre-ville..... 14

2 **Blois – Rando des Trois Ponts**
 La Loire aux portes de Blois..... 18

3 **Chambord**
 Auprès de Sa Majesté le cerf..... 22
Face à face : la salamandre..... 26

4 **Tour-en-Sologne, château de Villesavin**
 La cabane de Chambord..... 28

5 **Thoury**
 D'une forêt à l'autre..... 32

6 **Menars**
 Autour du village..... 36
Face à face : le machaon..... 40

7 **Suèvres**
 La Petite Venise en bord de Loire..... 42

8 **Talcy**
 Les trésors de la Petite Beauce..... 46

9 **Vallée de la Sixtre à Maves**
 L'oasis au milieu des champs..... 50
Reconnaître les échassiers..... 54
Reconnaître les limicoles..... 55

10 **Vallées de Grand-Pierre et Vitain**
 Un îlot de biodiversité..... 56

11 **Molineuf**
 Les secrets de la Cisse..... 60

12 **Chambon-sur-Cisse**
 Les demoiselles volantes..... 64
Plein champ : la Loire..... 68

13 **Chaumont-sur-Loire**
 Sur les terres de la famille d'Amboise..... 70

14 **Fougères-sur-Bièvre**
 Le château et les vignes..... 74
Plein champ : le château de Cheverny..... 78
Reconnaître quelques arbres..... 80

À VÉLO

15 **Blois – Muides-sur-Loire**
 À vélo d'une rive à l'autre..... 82

16 **Bracieux – Chambord à vélo**
 Petite reine, grand château..... 88

17 **Cour-Cheverny**
 De vignobles en châteaux..... 94
Face à face : le cerf..... 100
Reconnaître les mammifères..... 102

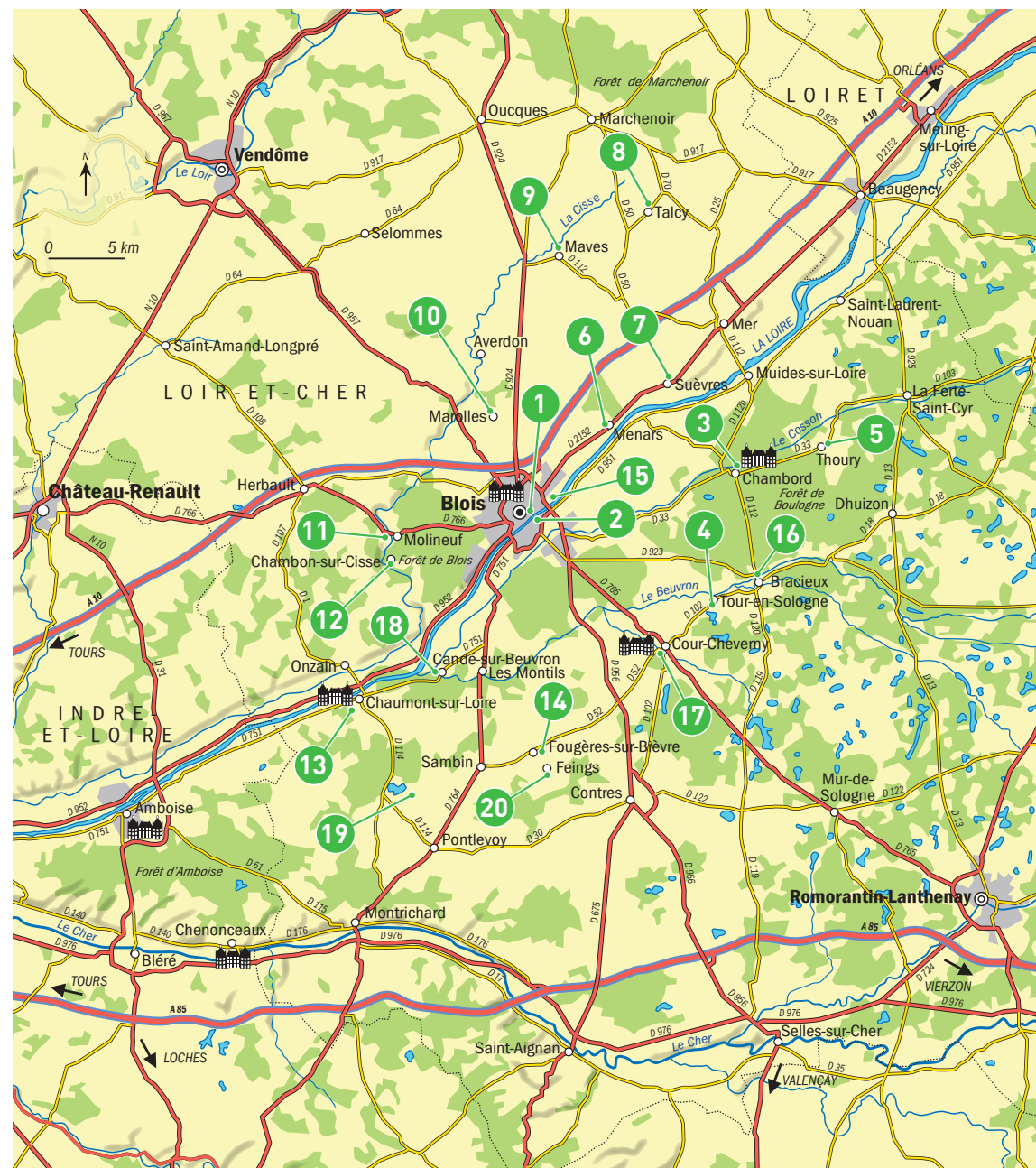
18 **Autour de Candé-sur-Beuvron à vélo**
 Confluences en Loire..... 104

À CHEVAL

19 **Autour de Chaumont-sur-Loire à cheval**
 Au pas entre Loire et forêt..... 110
Plein champ : la vigne..... 116

20 **Fougères-sur-Bièvre**
 Au trot entre vigne et châteaux..... 118
Reconnaître les oiseaux du jardin..... 124

ADRESSES UTILES..... 126
 CRÉDITS..... 128





BELLES BALADES

UN LIVRE



Le livre donne accès à
l'appli mobile BELLES BALADES

Disponible sur iPhone et Android

UNE APPLI

Dans votre téléphone,
tout le livre... et plus !



SURVOLEZ le parcours
ÉCOUTEZ les chants d'oiseaux
GÉOLOCALISEZ votre position
ANTICIPEZ la météo

DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

- Ain : Espaces Naturels Sensibles • Aisne • Alpes du Sud • Alsace • Ardèche : Espaces Naturels Sensibles
- Arrière-pays niçois • Autour de Lille • Autour de Lyon • Autour de Paris • Baie de Somme • Ballons des Vosges
- Basse-Normandie • Béarn • Bretagne • Bretagne Nord • Bretagne Sud • Calanques • Camargue
- Causses & Cévennes • Corrèze • Corse • Corse - Balagne • Corse • Fontainebleau • France

Catalogue complet sur www.bellesbalades.com

- Gorges de la Dordogne • Grande Traversée du Mercantour • Hautes-Alpes - Queyras • Haute Provence
- Hautes-Pyrénées • Hautes terres du Cantal • Luberon • Marais poitevin • Massif du Jura • Pays basque
- Pays cathare • Sainte-Baume • Val de Loire - Blois-Chambord • Val de Loire - Loire-Anjou-Touraine • Vercors
- Volcans d'Auvergne

COMMENT UTILISER LES GUIDES

Toutes les infos en un coup d'œil

DES PHOTOS
pour un premier aperçu
de la balade.



LES HABITUÉS DES LIEUX
pour savoir quel animal vous aurez
peut-être la chance de croiser !



LE CARNET DE ROUTE
avec toutes les infos pratiques
sur la balade (niveau, accès,
difficultés...)

SUIVEZ LE GUIDE
en gras les indications de
direction ; le corps du texte
donne explications et conseils
d'observation.

UNE CARTE DÉTAILLÉE
afin de bien préparer son itinéraire.
Localisez le point de départ, les points
d'observation numérotés, et repérez les
dénivelés grâce aux courbes de niveau.

LÉGENDE

CARTES

- Point de départ
- Point d'observation
- Monument religieux
- Monument
- Parking
- Point de vue
- Château

BALADES

- Niveau de difficulté**
- Adapté aux enfants (niveau facile et/ou observations aisées)
 - ● ● Facile
 - ● ● Moyen
 - ● ● Difficile

Type de balade

- À pied
- En vélo
- À cheval

Les Habituéés des lieux

- Mammifères
- Oiseaux
- Reptiles / amphibiens
- Insectes
- Poissons
- Flore
- Champignons

BELLES BALADES?

Une grande place laissée à l'image

PLEIN CHAMP

Une rubrique qui vous plonge au cœur du paysage. L'occasion
d'en apprendre encore plus sur votre terrain de balade.

DES PLANCHES ILLUSTRÉES
Explications et illustrations
pour mieux comprendre,
espèce par espèce, les
particularités de la faune et
de la flore environnantes.



FACE À FACE
Une rencontre au plus près avec
les animaux de la région, afin de
mieux comprendre leurs habitudes
et leur mode de vie.



Sur place, choisissez de vous faire guider par l'appli ou par le livre, les deux sont indépendants.

COMMENT UTILISER L'APPLI

Un guide entier dans votre téléphone



SOMMAIRE DES BALADES

Accessible par liste ou sur la carte de la région afin de localiser les balades à proximité.



LE PARCOURS DÉTAILLÉ

Étape par étape, pour profiter de chaque point d'observation. Appuyez sur une étape pour en lire le descriptif.



CARTE

Très précise, peut être zoomée avec deux doigts. Appuyez sur un numéro pour accéder au contenu d'une étape. Appuyez sur 3D pour déclencher le survol (voir ci-contre).



LES HABITUÉS DES LIEUX

Une rubrique qui détaille tout ce qu'il faut savoir sur la faune et la flore des environs.

BELLES BALADES?

De nouvelles possibilités offertes




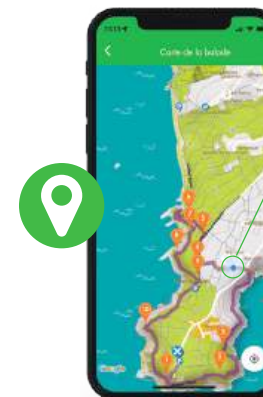
SURVOLEZ CHAQUE PARCOURS

Tous les itinéraires sont disponibles en animation 3D. Appréciez le relief, la végétation, la longueur du parcours... Comme si vous y étiez déjà !



ÉCOUTEZ LES CHANTS DES OISEAUX

NOUVEAU
« Flashez » le dessin d'un oiseau sur une page du livre. Son chant se déclenche instantanément. Fonctionne si le dessin est accompagné du symbole .



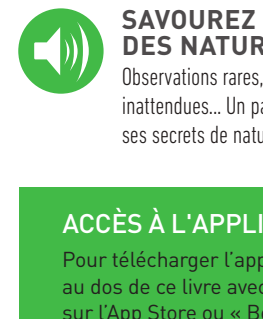
GÉOLOCALISEZ VOTRE POSITION

Grâce au GPS, trouvez le point de départ de la balade et situez-vous sur le parcours.



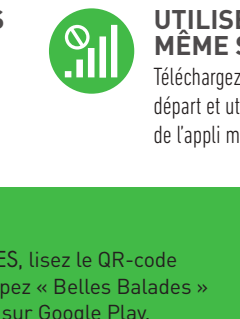
ÉQUIPEZ-VOUS

Avec la prévision météo à 10 jours, anticipez les conditions.



SAVOUREZ LES INTERVIEWS DES NATURALISTES

Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte ses secrets de naturaliste.





UTILISEZ L'APPLI MÊME SANS RÉSEAU

Téléchargez toutes les données avant votre départ et utilisez toutes les fonctionnalités de l'appli même sans réseau.

Sur place, choisissez de vous faire guider par l'appli ou par le livre, les deux sont indépendants.

ACCÈS À L'APPLICATION MOBILE

Pour télécharger l'application BELLES BALADES, lisez le QR-code au dos de ce livre avec votre mobile. Sinon tapez « Belles Balades » sur l'App Store ou « Belles Balades Deluxe » sur Google Play.

Pour toute question sur l'appli mobile : contact@bellesbalades.com



BLOIS | CHAMBORD
CHEVERNY | CHAUMONT-SUR-LOIRE

VAL DE LOIRE

14 SÉJOURS CLÉS EN MAIN
À PARTIR DE 99€ /pers



DESTINATION
CHÂTEAUX
DE LA LOIRE

Réserver sur
www.bloischambord.com

ENTREZ DANS LES
CHÂTEAUX DE LA LOIRE



Office de Tourisme & Congrès
de Blois-Chambord - Val de Loire
02 54 90 41 42 | www.bloischambord.com

SUIVEZ LE GUIDE ! #BLOISCHAMBORD

OÙ DORMIR ?
HÔTELS, CHAMBRES D'HÔTES,
GÎTES, CAMPINGS...

VISITEZ
NOS CHÂTEAUX

CIRCUITS
VÉLO

AGENDA ET
SORTIES

OÙ MANGER ?

BONS PLANS
PROMO, RÉDUCTIONS...

AVIS



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT
L'APPLICATION BLOIS-CHAMBORD

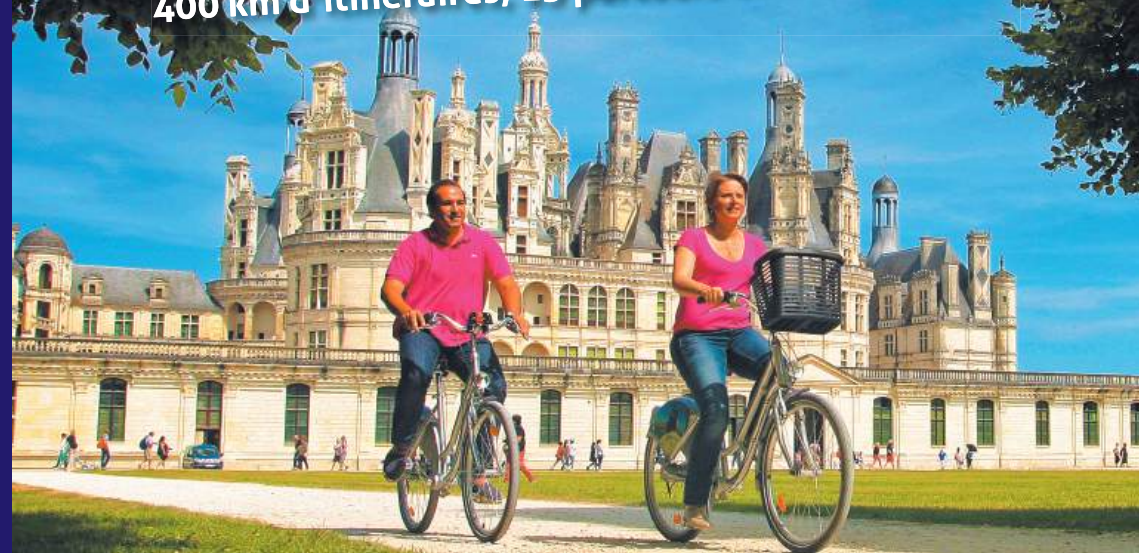


BLOIS | CHAMBORD
CHEVERNY | CHAUMONT-SUR-LOIRE
VAL DE LOIRE

Office de Tourisme de Blois-Chambord - Val de Loire
Destination Châteaux de la Loire
www.bloischambord.com



Et si vous passiez vos prochaines vacances
sur votre vélo ?
400 km d'itinéraires, 15 parcours et la Loire à vélo



© Ludovic Leot - DVC

DESTINATION
CHÂTEAUX
DE LA LOIRE

Office de Tourisme & Congrès de Blois-Chambord - Val de Loire
Carte gratuite | Application BloisChambord Tour
www.chateauxavelo.com | www.bloischambord.com



1 Vieux Blois et jardins de l'Évêché

ÉCRIN DE VERDURE EN CENTRE-VILLE



NIVEAU ● ○ ○

LOCALISATION
Blois
GPS 47.587266,1.337671

ACCÈS  
En voiture, pour vous garer, plusieurs options :
• le parking du Mail-Quai Saint-Jean, une partie est payante en haut au début du parking puis gratuite au fond et en bas.
• le parking Vinci, Place Valin de la Vaissière (parkings payants)
Pour vous rendre aux parkings prenez la direction Blois Centre afin de longer la Loire sur la D952. Le point de départ de la balade se situe à l'angle de la D952 et de la rue Porte Bastille.
En train : depuis la gare, prenez le bus navette ou la ligne B jusqu'à l'arrêt « Mail » (réseau de bus d'Azalys).


DURÉE / DIFFICULTÉ
Environ 2 km
Pas de difficulté particulière si ce n'est un nombre important d'escaliers.

Cette balade au cœur de la ville vous entraîne dans un havre de calme où vous pourrez prendre le temps de vous ressourcer au milieu des rosiers et de flâner dans un joli jardin. Ne ratez pas ce point de vue sublime sur la Loire.

Engagez-vous dans la rue Porte Bastille, observez les maisons à pans de bois, et au bout prenez à gauche.


Vous croiserez déjà sur les toits un oiseau bien présent en ville. Mais saviez-vous que trois espèces de pigeons sont présentes en France ? Il s'agit du ramier, du biset et du colombin. Celui que vous observez est probablement (90 %) le pigeon biset. Cette espèce sauvage a été fortement domestiquée, et l'abondance de nourriture en ville lui permet de se reproduire toute l'année.

Continuez sur cette route puis prenez juste à la fin du virage la rue Vauvert à droite.

Au n°6  vous pouvez lire sur le pas de la porte l'inscription « Grenier à sel ». C'est la maison où était stocké le sel et où on le vendait. Vous remarquerez aussi la présence de beaux catalpas au milieu de la place, qui ont donné leur nom au restaurant. Ces arbres très décoratifs, originaires d'Amérique, possèdent des propriétés thérapeutiques.


Montez sur la place puis prenez les huit marches à gauche.


Vous arrivez sur un petit jardin. Il était autrefois un jardin d'agrément et potager avec de nombreuses plantes aromatiques mais aussi médicinales. Vous observez autour de vous de belles demeures de la Renaissance.

Au bout du chemin, avant de prendre à gauche, faites un aller-retour à droite afin d'aller jusqu'à l'hôtel Sardini .

Sardini était un riche banquier de Louis XII. Cet hôtel particulier édifié fin xv^e-début xvii^e siècle a par la suite été utilisé comme grenier à sel, écurie puis hangar à bois. Il est aujourd'hui aménagé en appartement. Au-dessus de la porte en bois, un porc-épic est représenté, l'emblème de Louis XII.

Au bout de la rue du Puits Châtel, prenez la rue juste à coté à droite et montez les marches en face jusqu'au plus haut.

Profitez de cette première vue sur la cathédrale Saint-Louis.  En montant les escaliers, vous observerez peut-être, au bord des toits, un petit oiseau gris-noir qui agite sa queue rousse, c'est un rouge-queue noir. On l'appelle aussi le rossignol des murailles. Il est peu craintif, et ce milieu urbain étagé lui rappelle son environnement montagnard d'origine.

Prenez l'ouverture  afin de longer la cathédrale Saint-Louis par la gauche. Entrez ensuite dans la cour de la mairie,

CONSEILS
La roseraie est ouverte du 15 mai au 30 septembre, de 11h à 18h30 en semaine et de 14h à 18h30 le week-end. Toutefois la boucle peut se faire sans la roseraie. Les terrasses de l'évêché, elles, sont ouvertes de 8h à la tombée de la nuit. Les chiens ne sont autorisés ni dans le jardin de l'Évêché ni dans la roseraie.

INFORMATIONS TOURISTIQUES
Sur la balade : jardin de l'Évêché, aire de jeux pour enfants, location de vélo et de jeu en bois, restauration.
Château Royal de Blois : 6, place du Château 41000 Blois - Tél. 02 54 90 33 33 www.chateaublois.fr
Maison de la magie : 1, place du Château Tél. 02 54 90 33 33 www.maisondelamagie.fr
Fondation du doute : 6, rue Franciade Tél. 02 54 55 37 40 www.fondationdudoute.fr
Association bd BOUM : 3, rue des Jacobins Tél. 02 54 42 49 22 - www.bdboum.com
Office de tourisme de Blois-Chambord : 23, place du Château - Tél. 02 54 90 41 41 www.bloischambord.com



Les habitués des lieux



Merle noir, étourneau sansonnet, pie bavarde, moineau domestique, mésange charbonnière, tourterelle turque, rouge-gorge, pinson des arbres, pigeon biset



Lézard des murailles



Bourdon terrestre, abeille européenne, osmie cornue, cétoine dorée



Pinson des arbres

La gabelle

Au Moyen Âge et à l'Époque moderne, sur le sel s'appliquait un lourd impôt royal, la gabelle. Le sel était donc entreposé dans des greniers à sel, et vendu taxé en petite quantité. Il circulait depuis la côte atlantique par la Loire et fut longtemps le moyen essentiel pour conserver les aliments.

remarquez sur votre gauche le grand cadran solaire puis rejoignez le jardin de l'Évêché.

Cet ensemble de jardins aménagés sur le coteau de la Loire date du début du XVIII^e siècle. Ils ont été créés après l'installation du nouvel évêque dans son palais épiscopal (actuelle mairie), et accueillent aujourd'hui une roseraie, un jardin des sens et un jardin aromatique. Conçus sur plusieurs étages, ils offrent un magnifique panorama sur la Loire et la ville de Blois.

Au plus haut sur la terrasse, entre tous ces marronniers, vous croiserez le rouge-gorge, la mésange charbonnière ou encore le pinson des arbres. Ce dernier, peu timide, se nourrit souvent au sol et se laisse donc facilement observer.

La statue de Jeanne d'Arc rappelle son passage à Blois en 1429 avant le siège d'Orléans.

N'oubliez pas de descendre ensuite sur la terrasse basse 5 et de flâner dans la roseraie.

Parmi les roses, vous trouverez aussi des graminées ou encore des hêtres pourpres et pommiers décoratifs. Ici, les insectes ont un rôle à jouer. Vous observerez les différents insectes pollinisateurs : abeille, bourdon, osmie, syrphes pour n'en citer que quelques-uns. Le coléoptère d'environ 15 mm, plutôt noir à vert métallisé, que vous voyez sur les fleurs de rosiers, est une cétoine dorée, aussi appelée « hanneton des roses ». Cet insecte aime la chaleur et le soleil ; vous pourrez donc l'observer lorsque le printemps est bien installé. Depuis que vous êtes dans ces jardins, un « rou-rou, rou » se fait entendre, bien sûr vous aurez reconnu la tourterelle turque. Au printemps, son vol de parade est spectaculaire, composé d'une montée en chandelle, suivi d'une descente planée, ailes écartées. Saviez-vous qu'il existe aussi la tourterelle des bois, plus petite et aux ailes marron-roux ? Elle fréquente plutôt les zones boisées que les parcs, et c'est une migratrice.

Sortez par la grille au bout du jardin 6 et prenez à droite en restant sur le trottoir. Descendez le boulevard en prenant à droite la rue en sens interdit.

Sur ce grand mur 7 sur votre gauche, le lézard des murailles, reptile à sang froid, recherche la chaleur du soleil. Remarquez sa rapidité en chasse lorsqu'un insecte ou une araignée approche. En ville, les chats constituent de vrais prédateurs pour ces lézards. Une observation minutieuse de ce mur



Merle noir

vous révélera que de nombreuses espèces végétales le colonisent. Vous y verrez des mousses et lichens mais aussi de petites fougères. Ces plantes sans fleurs et sans graines se reproduisent par des spores. Elles précèdent l'apparition des plantes à graines puis à fleurs. Les espèces sont nombreuses, et si certaines apprécient plutôt le sol riche et l'atmosphère humide de la forêt, d'autres se développent sur des milieux beaucoup plus hostiles. C'est le cas de la capillaire des murailles que vous pouvez croiser ici.

Prenez à droite la ruelle Court Grain Saint-Jean, puis au bout à droite afin de remonter la rue du Bourg Saint-Jean. Lorsque vous tombez sur une route pavée 8, prenez celle-ci.

Un peu plus loin prenez le petit passage voûté à gauche vers la cour des Miracles. Ne ratez pas ce passage, c'est au numéro 13.

Descendez les escaliers sur la gauche au fond de la cour (passage voûté), puis suivez à droite la rue de la Foulerie. Prenez la première à gauche rue Porte Bastille puis rejoignez votre véhicule.

Julien Guillemart et Marie-Laure Jimenez,
Maison de la Loire du Loir-et-Cher

Le tuffeau, une pierre locale

Cette pierre calcaire est extraite du sous-sol des coteaux de la Loire ou de ses affluents. Elle était autrefois chargée sur les bateaux et circulait ainsi. Pierre de taille tendre, elle permit de bâtir mais aussi de réaliser les décorations de l'architecture Renaissance que vous avez pu observer sur de nombreux monuments.

Les jardins de l'Évêché



2 Blois – Rando des Trois Ponts

LA LOIRE AUX PORTES DE BLOIS



NIVEAU



LOCALISATION

Blois
Port de la Creusille
GPS 47.586597, 1.344314

ACCÈS

Depuis Blois rive gauche, prendre la D951 direction port de la Creusille.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Environ 8 km, 2-3 heures
Escalier et traversée sur trottoir sur les différents ponts

CONSEILS

S'équiper de jumelles pour observer les oiseaux.
D'avril à septembre, période idéale pour observer le plus possible d'oiseaux nicheurs.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Depuis le port de la Creusille, balade en bateau traditionnel de Loire.
Renseignements et réservations
02 54 56 09 24.
Visite de l'Observatoire Loire (association d'éducation à l'environnement) au parc des Mées.
www.observatoireloire.fr

La Loire est le plus long fleuve de France mais aussi le plus sauvage d'Europe. En cheminant sur ses rives et en le traversant, on se rend compte que l'homme a toujours essayé de le dompter.

Partez du port de la Creusille et descendez la Loire (dans le sens du courant).

Vous pouvez observer en face de vous la ville de Blois avec la cathédrale qui domine. Édifiée sur plusieurs étages, Blois est installée sur le coteau de la Loire. Autrefois, la route principale passait où vous êtes actuellement, sur la rive gauche du fleuve.

Passez le pont Jacques Gabriel.

Le quartier sur votre gauche s'appelle Blois Vienne, c'est une ancienne seigneurie indépendante. Au XIX^e siècle, dans ce quartier, on pouvait croiser pêcheurs, marinières, fondeurs et cordiers.

1 Sur votre droite, une haie de saules vous sépare de la Loire. Ils permettent de fixer la berge grâce à leurs racines et de limiter ainsi l'érosion. Ces arbres poussent naturellement au bord de l'eau.

2 Restez discret vous passez à côté d'une roselière, cette zone est constituée de phragmites, appelé aussi roseau commun. Cette plante a de longues tiges fines ornées d'un plumeau argenté. C'est un lieu où vous pouvez croiser de nombreuses libellules et espèces d'oiseaux qui y trouvent protection et nourriture. Au printemps, ne dérangez pas la foulque macroule qui est sur son nid.



Ces milieux sont très importants pour la faune mais ont aussi d'autres fonctions. Les roselières protègent les rives de l'érosion. Comme un brise-lame naturel, cela freine la vague de crue. Elles participent aussi à l'épuration du milieu en fixant nutriments et métaux lourds.

Prenez, juste avant le pont Mitterrand 3, les escaliers sur votre gauche et ainsi traversez la Loire. Si vous souhaitez éviter les escaliers, passez sous le pont puis remontez par le chemin, puis traversez la route qui passe sur le pont sur le passage piéton.

Profitez de ce pont aménagé pour les piétons et faites une pause sur le deuxième banc. La plante verte avec de jolies fleurs jaunes qui recouvrent presque entièrement le bras d'eau sur la droite est la jussie (visible de mai à octobre). Ne vous fiez pas aux apparences. Cette belle plante originaire d'Amérique du Sud envahit la Loire lors des basses eaux. En recouvrant des zones entières, elle asphyxie le milieu, qui manque de lumière et d'oxygène, et rend la vie impossible.

Le saule des vanniers

En bord de Loire, vous pouvez croiser un nombre important de saules, dont celui utilisé pour faire de l'osier. Les rameaux sont récoltés puis travaillés. Ils sont faciles à tresser et sont utilisés pour fabriquer paniers, bordures de jardin ou encore mangeoires à oiseaux.



4 Observez dans l'eau cette ligne diagonale constituée de restes de pieux visibles en été. Mais de quoi s'agit-il ? Il a fallu attendre 1995 pour qu'on le remarque et un peu plus tard pour qu'on l'identifie. C'est un kayakiste qui repère cet alignement de 140 pieux. Après plusieurs hypothèses et surtout

de nombreuses analyses et une datation, on sait aujourd'hui qu'il s'agit d'un ancien pont romain vieux de plus de 2 000 ans.

En face de vous, le chemin devient trop étroit 5. Remontez sur le trottoir et redescendez lorsque celui-ci redevient suffisamment large. En cas de crue, le chemin du bas peut être immergé.

6 La borne 115 D que vous avez devant vous est une borne-repère de nivellement installée au milieu du XIX^e siècle. La numérotation part du Méridien de Paris et la borne 0 se trouve sur la levée de la Loire dans le Loiret. Le « D » signifie « descendant », donc vers l'aval. Ces bornes sont situées sur chaque rive et espacées d'environ un kilomètre.

Sur le côté, c'est une échelle de crue et une station de mesure automatique de la hauteur d'eau et du débit. Ces données sont indispensables à la prévision des crues. Ces mesures sont assurées par le réseau de télémesure Cristal puis traitées et retranscrites sur le site Internet Vigicrue afin que chacun puisse se tenir informé. En cas de cote d'alerte, les acteurs de la sécurité civile, entre autres, sont prévenus.

Le héron cendré et l'aigrette garzette attendent ici depuis des heures qu'un poisson passe enfin. En voici un ! Le héron plante alors son bec avant de retourner le poisson pour l'avaloir toujours la tête la première dans le sens des écailles, afin qu'elles ne lui écorchent pas le gosier. Ses longues pattes lui permettent d'avancer loin dans l'eau. Ces oiseaux sont aujourd'hui bien visibles et présents sur la Loire. Cela n'était plus le cas au début du XX^e siècle. Ils étaient alors chassés, notamment pour leurs longues plumes nuptiales. À cela s'est ajouté la destruction des zones humides.

7 Vous pouvez descendre afin d'observer de plus près un magnifique ballet.

En face se trouve l'île des Tuileries, interdite d'accès d'avril à août, car elle abrite une grande quantité d'espèces d'oiseaux protégées, et

Grands froids, attention aux ponts !

En février 1716, le pont médiéval de Blois et les édifices construits dessus ne résistèrent pas au deux mois de gel. En effet, en cas de grands froids, la Loire peut geler, et de gros blocs de glace se soudent alors entre eux, on parle d'embâcle. Au dégel, les blocs peuvent en effet exercer une pression très forte en s'accumulant au pied des ponts, causant parfois leur destruction.



Aigrette garzette



On ne passe pas, barrage !!

Le saumon atlantique naît dans une rivière, puis la quitte à un ou deux ans pour partir au large du Groenland. Il remontera ensuite la Loire pour rejoindre sa rivière d'origine et se reproduire... s'il le peut, car les barrages représentent un obstacle insurmontable pour les poissons migrateurs. C'est ainsi qu'à Blois, en 2005, le barrage a été démantelé.

notamment beaucoup de sternes. Cela permet d'éviter le piétinement des œufs et le dérangement de ces espèces qui nichent ici.

Dès le mois de mars, ces oiseaux reviennent d'Afrique à la recherche d'un banc de sable à l'abri des prédateurs. Ils plongent d'un coup sec le bec en avant à la recherche de petits poissons. Si vous faites un peu attention, vous pouvez distinguer la sterne pierregarin, avec le dessus de la tête noir et le bec rouge, de sa cousine la sterne naine, plus petite avec un bandeau noir sur les yeux et le bec jaune. Cette dernière n'arrive qu'au mois de mai. Ces oiseaux sont surnommés les hirondelles de mer, pas étonnant lorsqu'on voit leur silhouette gracieuse.

Continuez vers le parc des Mées. Juste après être passé sous le pont Charles de Gaulle, prenez l'escalier sur votre gauche afin de monter. Restez de ce côté et traversez la Loire.

8 Ces piles au milieu de l'eau vous interrogent sans doute. Il s'agit d'un ancien barrage qui était destiné aux activités nautiques. Il a été arasé afin de rétablir la circulation des poissons migrateurs et des sédiments.

Au bout du pont, continuez le chemin sur votre gauche puis tournez à gauche avant les deux gros plots, puis descendez et prenez à gauche afin de rejoindre le port de la Creusille.

Le quartier sur votre gauche est construit dans le lit majeur de la Loire. Il est donc à la merci des crues, c'est pourquoi vous pouvez observer sur votre gauche la levée, une digue qui sert à protéger les habitations. L'originalité qui se trouve ici est un déversoir. 9 Une digue avec une partie supérieure prévue pour sauter en cas de grosse crue. Cela permet de déverser l'eau en un lieu choisi et ainsi de protéger Blois Vienne et décharger le pont.

Rejoignez le port de la Creusille.

Julien Guillemart et Marie-Laure Jimenez,
Maison de la Loire du Loir-et-Cher

Les habitués des lieux



Héron cendré, aigrette garzette, grand cormoran, martin pêcheur, mouette rieuse, sterne pierregarin, sterne naine, petit gravelot, chevalier guignette, canard colvert



Ragondin, castor



Caloptéryx éclatant




Salicaire, jussie, phragmite, saule, peuplier, sureau, frêne



Caloptéryx éclatant

AUPRÈS DE SA MAJESTÉ LE CERF



NIVEAU 

LOCALISATION
Chambord, parking de la Canardière, route de Thoury
GPS 47.617826, 1.535809

ACCÈS
Depuis Blois, entrer dans le domaine de Chambord. Suivre la D33 en direction de Thoury. Après avoir passé le château, stationner au premier parking sur la gauche, indiqué « La Canardière » (parking gratuit).

DURÉE / DIFFICULTÉ
3,9 km, sans balisage – 2h

CONSEILS
Praticable toute l'année, avec une préférence au printemps pour les oiseaux et à l'automne pour le brame du cerf.

INFORMATIONS TOURISTIQUES
Visite du château ou découverte de la forêt. Visite de la chocolaterie Max Vaucher à Bracieux (8 km).

Le domaine national de Chambord est un des joyaux du patrimoine ligérien et français. Largement connu pour son château, ce parc immense est clos d'un mur de 32 kilomètres débuté vers 1542. En son sein s'épanouissent une faune et une flore d'une grande richesse. Le balbuzard et le cerf sont aujourd'hui les seigneurs du domaine royal.

Quittez le parking et franchissez la haie vers le petit pont.

Déjà, vous voici dans l'ambiance. Sur votre gauche se dresse l'immense château de Chambord au bout du Cosson, cours d'eau canalisé lors de sa construction. À votre droite, le jonc a presque envahi une petite mare temporaire, dont il trahit la présence. Autrefois, cette plante était précieuse et on la cultivait pour faire les liens en vannerie, mais également une fois trempée dans de l'huile, elle pouvait servir comme bougie. C'est de là que viendrait l'expression « brûler la chandelle par les deux bouts ».

1 Juste après, avant de traverser la rivière, un petit chemin vous mène jusqu'à un observatoire.

L'endroit est idéal. Entre la forêt et la rivière, une longue prairie accueille le soir,



Grenouille verte

le matin et parfois en plein après-midi, les biches et les sangliers. Il n'est pas rare de les voir traverser la rivière.

Passez le pont et bifurquez à gauche en longeant la rivière.




2 Fièrement, le château se dresse devant vous. Entre le Cosson et la forêt, le large chemin est bordé d'une friche. Les papillons, tels que la petite tortue, le vulcain ou le grand mars changeant sont très nombreux. Le sol semble retourné, comme labouré, c'est un reste de repas des sangliers. Avec leur groin, appelé boutoir, ils retournent la terre à la recherche de racines, glands, vers de terre, batraciens, qui feront leur dîner. Il est d'ailleurs fréquent de les croiser à la tombée du jour.

Sur la rivière, les oiseaux aiment les eaux calmes du Cosson, il est fréquent d'observer le héron cendré, l'aigrette garzette ou le chevalier guignette à la recherche de nourriture.

3 Sur votre droite, un nouvel observatoire s'offre à vous. L'endroit est très riche, la petite zone humide accueille en hiver le discret râle d'eau. Toute l'année, biches, cerfs, sangliers, renards fréquentent la petite prairie, mais c'est au brame que l'activité est la plus importante. Remarquez le grand pin au fond de la prairie. À son sommet, une plate-forme pour le balbuzard pêcheur a été installée.

Continuez en direction du château.

Les habitués des lieux

-  Héron cendré, aigrette garzette, rousserolle effarvatte, buse variable, balbuzard pêcheur, chevalier guignette, rouge-gorge, aigle botté...
-  Sanglier, cerf, renard, mouflon
-  Grenouille verte, rainette verte



 Balbuzard pêcheur



Le domaine de Chambord

Il est le plus grand parc clos d'Europe : 5 440 ha. La forêt est composée de chênes et de pins sylvestres. Le domaine compte aussi des zones humides, des landes, 200 ha de terres agricoles, 160 ha de prairies et 200 ha d'emprise du village. 650 espèces végétales dont 150 remarquables ont été relevées sur le domaine. Les oiseaux ne sont pas en reste, puisqu'on dénombre 150 espèces dont le balbuzard pêcheur et l'aigle botté.

▼ Le cerf en son royaume

Le plus grand des cervidés d'Europe trouve sur le domaine un espace à sa mesure. Il est facile de l'observer à Chambord : il fréquente les grandes zones ouvertes et les étangs du domaine. Le brame, également appelé rère ou raire, désigne à la fois la période de rut et le cri du cerf. Il n'a pas pour objectif d'attirer les biches mais de délimiter vocalement le territoire et de tenir à distance les mâles concurrents.



Continuez en longeant le canal.

Sur votre droite, vous constaterez la présence d'une grande zone humide, une rose-lière d'où dépassent

4 L'accès à une mare sur la droite permet de découvrir la richesse de la faune et de la flore aquatiques : grenouillette, iris, joncs, menthe aquatique, poivre d'eau et lentilles plantent le décor de cette mare. Les traces sont très nombreuses et laissent supposer la présence de sangliers et de biches surtout. Le soir venu, c'est un véritable concert, les grenouilles et rainettes rivalisent de force pour se faire entendre. Avec un peu de chance, vous croiserez l'emblème de François I^{er}, la salamandre tachetée.

La balade se poursuit en longeant le château et son tour d'eau.

5 Si vous avez le temps, n'hésitez pas à poursuivre tout droit jusqu'à l'observatoire indiqué par des panneaux. C'est une très belle place de brame. En période de rut du cerf, les individus sont nombreux. Il est facile d'observer des joutes vocales allant parfois jusqu'au combat. Le brame est bref mais très impressionnant, et il est rare de l'entendre en pleine nature.

Vous marchez maintenant face au château. Vous remarquerez que ce dernier n'est pas symétrique, signe des nombreux changements effectués par François I^{er} et ses architectes. Côté nature, une grande colonie d'hirondelles ajoute de la vie aux vieilles pierres. Le faucon crécerelle niche également sur les façades. Le domaine est principalement forestier et c'est donc un des seuls endroits à lui être favorable.

6 Tournez à gauche en traversant le pont puis, après l'embarcadère, continuez en direction du château. Vous passez alors entre le château et la chapelle, puis devant le château.

C'est l'occasion de se prêter à un petit jeu. François I^{er} ayant pris la salamandre comme emblème, elle est symbolisée partout sur le château, amusez-vous alors à compter ses apparitions!



par endroits de grands arbres morts. Il s'agit en réalité de l'ancien lit de la rivière, le Cosson, détourné pour créer l'actuel canal. Plusieurs plates-formes d'observation permettent de découvrir cette roselière 7. Les deux premières constituent l'endroit idéal pour écouter la rousserole effarvate et la rainette verte, voire le héron cendré ou le ragondin.

8 Plus loin, un chemin passe par la roselière, empruntez-le sur quelques mètres.

Vous voilà immergé au cœur de la roselière, c'est l'image du château semblant être les pieds dans l'eau qui surprend le plus. En septembre, ce lieu est le dortoir des étourneaux qui, par centaines, viennent passer la nuit, offrant un spectacle féérique au soleil couchant.

9 La plate-forme suivante permet de découvrir les batraciens du domaine grâce à un panneau pédagogique. L'observation de la grenouille verte est quasi garantie! Plus loin, une nouvelle plate-forme d'observation est le lieu idéal pour l'observation des animaux. Entre les renoncules aquatiques et les laïches, les sangliers viennent souvent s'abreuver et se souiller sur les berges. En automne, ce sont les jeunes cerfs qui viennent rafraîchir leurs ardeurs.

La balade se termine en poursuivant tout droit jusqu'à rejoindre le parking.

Alexandre Roubalay

Le château aux 426 pièces

C'est François I^{er} qui ordonne sa construction au cœur des terres marécageuses de Sologne en 1519. Le vaste château de Chambord – pas moins de 426 pièces et 282 cheminées – n'est pas conçu pour être une résidence permanente, François I^{er} n'y passe d'ailleurs que quelques semaines. Le roi se sert de Chambord pour montrer aux autres souverains et ambassadeurs le symbole de son pouvoir. Le plan du château et ses décors ont été conçus autour d'un axe central : le fameux escalier à double révolution, probablement inspiré par Léonard de Vinci.



LA SALAMANDRE ET SES SUPER-POUVOIRS

Cet amphibien aurait l'aptitude de résister au feu. Un pouvoir suprême qui en a fait l'emblème choisi par le roi François I^{er}. Mais d'où vient cette légende ? Peut-être du fait que la salamandre adore se nicher sous les écorces ou dans les troncs d'arbres pourris. Si on met ces derniers à brûler, une salamandre peut sortir de la cheminée, délogée par les flammes, comme née du feu. Mais peut-être faut-il chercher l'origine de son extraordinaire réputation dans sa capacité à régénérer totalement des parties blessées ou perdues de son corps.

LA CABANE DE CHAMBORD



NIVEAU



LOCALISATION

Tour-en-Sologne, place de l'Église
GPS 47.537692, 1.5001

ACCÈS

Au départ de Blois, prendre la D765 en direction de Romorantin, puis à Cour-Cheverny prendre la D102 pour rejoindre Tour-en-Sologne. Le départ de la balade est situé devant l'église.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Prévoyez 2h30 à 3h suivant les découvertes pour cette balade de 9 km, sans difficultés particulières.

CONSEILS

Préférez les mois d'avril à septembre pour la richesse de la flore et de la faune ; vous éviterez ainsi la période de chasse.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Bistrot d'Arian, château de Villesavin.

« La cabane de chantier de Chambord », c'est ainsi que l'on surnomme le château de Villesavin. Cette balade vous mènera au cœur des paysages du XVI^e siècle, du Beuvron aux prairies en passant par la forêt.

Le départ de votre balade est situé face à l'église de Tour-en-Sologne. D'ores et déjà vous pouvez remarquer son caractère peu commun. Tout d'abord apparaît un clocher tors, ce qui signifie, et cela est bien visible, qu'il est en spirale jusqu'à sa flèche. Ensuite, une sorte de petit préau marque l'entrée de l'édifice. Celui-ci est appelé caquetoire, il servait sans doute à parler avant ou après la messe, mais son architecture devait sans doute rappeler une sorte de « poulailler » dans lequel les volailles « caquettent ». Ceci semble confirmer l'appellation de ces porches et leur utilité.

Descendez la rue en direction du village, jusqu'à rejoindre le carrefour et le bistrot d'Arian.

Au cours de la traversée du village, vous pourrez observer sur les bâtiments les plus anciens, deux types d'architectures différentes. La

première, faite de bois et de briques résolument typée solognote. La seconde, plus inspirée de la vallée de la Loire, composée de blocs de tuffeau, le calcaire. Preuve est faite que Tour-en-Sologne est le lien entre le pays de Chambord et la Sologne.

1 Au bistrot d'Arian, prenez à gauche vers le château de Villesavin.

Trois ponts se succèdent. Le premier enjambe une zone humide donnant lieu à un petit étang sur votre gauche. Celui-ci est bordé d'aulnes glutineux et par endroits recouvert de nénuphars jaunes. Ces derniers, caractéristiques des eaux stagnantes, se « reproduisent » principalement par leur rhizome (leur racine), car très peu d'animaux sont capables d'assurer la dissémination des graines via la fleur. Le deuxième pont passe au-dessus de la rivière, le Beuvron. Au printemps et en été, vous y découvrirez le poivre d'eau, qui pousse dans les milieux humides en se développant sur les bancs de sable. C'est une plante médicinale bien connue, dont les feuilles servent aussi à relever le goût des salades et autres plats. Vous remarquerez un grand ponton et une immense table de pique-nique. Le dernier pont franchit un bras secondaire du Beuvron. À la belle saison, seuls quelques trous d'eau résistent à l'assèchement et constituent le dernier refuge de quelques grenouilles et libellules. C'est le lieu de chasse privilégié du héron et du martin-pêcheur.

2 Laissez la D154 et empruntez la petite route à droite qui longe le mur du château de Villesavin.

Le petit pré est souvent pâturé par quelques-uns des ânes présents ici, et ils sont nombreux ! Délicats, les ânes sélectionnent les plantes qui feront leur repas. Ainsi, ils permettent à une flore très diversifiée de s'épanouir, telle que la campanule, le cirse ou encore le bouton d'or. Vos pas vous conduisent jusqu'au « Petit Villesavin ». Si elle n'a rien d'un château, cette ferme est en revanche magnifiquement rénovée. Vous retrouverez ici ce qui fait la spécificité de l'architecture solognote : pan de bois, briquettes rouges et petites tuiles plates sur le toit.

3 Après la Boutinière, bifurquez à gauche dans la forêt, indiquée par un panneau jaune.

Vous entrez dans la forêt domaniale de Boulogne. Elle entoure le domaine de Chambord côté sud et, avant la construction du mur du château, était partie intégrante du domaine. La végétation arborée est composée principalement de chêne et de charme dont la production est destinée au bois d'œuvre. Le sous-bois est formé de houx et

Les habitués des lieux



Pics (épeiche, vert, noir), pigeon, faucon crécerelle, buse variable, tarier pâtre, alouette des champs, circaète Jean-le-blanc, martin-pêcheur



Lucane cerf-volant, bousier, papillons : piéride, citron, amaryllis, myrtil, grand mars changeant



Houx, fragon, piloselle, chêne, charme, cèpe, russule, coulemelle



Faucon crécerelle

Le bistrot d'Arian

Une halte bienvenue. Le bistrot d'Arian, bar et restaurant, est situé sur votre parcours et offre un cadre agréable pour finir votre balade. Ambiance conviviale et très bonne cuisine.



5 Prenez à gauche sur le chemin.

Le long du chemin et dans les champs, la vie s'anime. Les papillons, nombreux, volent de fleur en fleur à la recherche du nectar. Parmi eux, vous reconnaîtrez aisément le piéride, le citron, l'amaryllis et le myrtil. Les oiseaux ne sont pas en reste. En ces lieux, le bruant jaune marque son territoire par le chant, perché bien en évidence sur un pied de vigne. Plus loin, c'est le tarier pâtre, vêtu de son costume noir à poitrine rose, qui fait de même. Plus haut dans le ciel, la buse variable décrit de grands cercles tandis que l'alouette des champs monte et redescend en chantant. Arrivé à la ferme en ruine et au petit verger, vous verrez peut-être le faucon crécerelle qui, attentivement, scrute le sol à l'affût du moindre mouvement, dans l'espoir de capturer le campagnol qui fera son prochain repas.

6 À la route, prenez à gauche.

Sur votre droite, les sols ingrats de la vallée du Beuvron laissent se développer la forêt et par endroit quelques parcelles en friche composées de genêts et de piloselle jaune. Raboliot, c'est ainsi que l'on nomme le lapin de garenne en Sologne, trouve là son royaume, et il n'est pas rare de le croiser sous les genêts. Le paysage agricole situé à gauche est diversifié, tantôt des cassis, des groseilles, quelques cultures favorisent une nouvelle fois papillons et oiseaux.

Au carrefour, tournez à droite.

Vous voilà de nouveau devant le château de Villesavin. Il vous suffit alors de retrouver le village et votre point de départ.

Alexandre Roubalay

Une jolie cabane

Bâti de 1527 à 1537 pour Jean le Breton, seigneur de Villandry et secrétaire des finances de François Ier qui supervisa la construction du château de Chambord, le beau château Renaissance de Villesavin annonce le style classique par l'harmonie et la symétrie de ses façades.



Le fragon

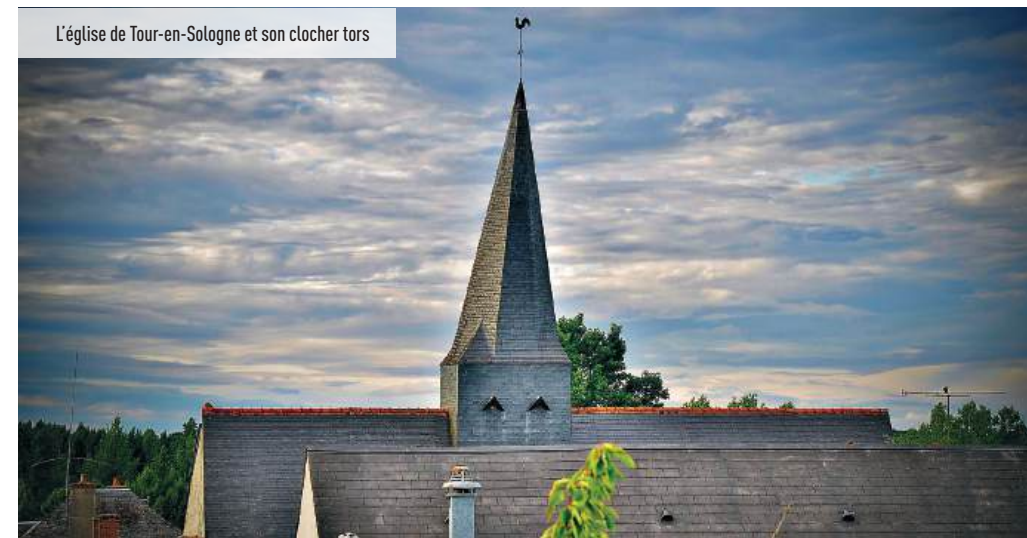
C'est un arbuste à feuilles persistantes, originaire du bassin méditerranéen. Certaines parties sont comestibles, ainsi les jeunes pousses sont consommées et cuisinées comme des asperges. Cette espèce est protégée à l'état sauvage, préférez donc faire une photo ou dessin plus tôt qu'un beau bouquet.



de fragon, visibles en très grande quantité. Ce dernier est souvent appelé « petit houx » ; c'est un tort car ces deux espèces, houx et fragon, n'ont rien en commun, hormis l'aspect persistant de leur feuille. Et même à bien y regarder, le fragon présente une singularité : son fruit se développe au milieu de la feuille. En réalité, il ne s'agit pas d'une feuille mais d'un ensemble de rameaux semblable à une feuille. Si vous souhaitez garder un souvenir, préférez la photo à la cueillette, cette plante étant protégée. Les animaux sont également très nombreux, des plus grands qui laissent leurs traces dans la boue, aux plus petits, comme le bousier, un scarabée très présent sur votre parcours. Ce passage en forêt est particulièrement agréable en automne, quand l'odeur des champignons envahit le sous-bois. La recherche des cèpes est alors un vrai plaisir !

4 Parvenu à la route, traversez-la en empruntant le chemin situé en face, légèrement sur votre droite.

Quelques pieds se développent sous l'œil attentif du viticulteur. La région est parfois mal connue pour ses vins. Pourtant le cépage Romorantin connaît une histoire royale. C'est François I^{er}, illustre commanditaire de Chambord, qui en fit venir près de 80 000 pieds dans la région.



L'église de Tour-en-Sologne et son clocher tors

D'UNE FORÊT À L'AUTRE



 NIVEAU



LOCALISATION

Thoury
GPS 47.629877, 1.596821

ACCÈS

Depuis Chambord, emprunter la D33 en direction de Thoury. En arrivant au village, se garer derrière l'église, c'est ici que commence la balade.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Balade facile de 6,2 km, compter 2h.

CONSEILS

Meilleure période : avril à août pour profiter des oiseaux, des papillons et de la flore. Le mois de septembre, surtout vers la fin, vous permettra de belles rencontres avec les mammifères et sans doute d'entendre le brame résonner dans les forêts.

N'hésitez pas à vous munir de vos jumelles et d'un spray anti-moustiques pour les mois d'été.

À lui seul, le village de Thoury est une porte d'entrée multiple : vers la Sologne, ses grandes forêts et ses étangs, vers le prestigieux domaine de Chambord et enfin vers la forêt domaniale de Boulogne. Un parfait point de départ pour une balade sylvestre.

Quittez la place de l'église en direction de Dhuizon. Laissez la croix sur votre gauche, puis bifurquez à droite et empruntez le chemin herbeux qui longe une maison ❶. À la dernière maison, tournez à gauche, rejoignez la route et, après quelques mètres, suivez la petite route goudronnée sur la droite ❷. Passez la Pleure, et la route devient chemin.

Le paysage s'ouvre. Devant, la forêt domaniale de Boulogne s'élance dans les airs. À gauche, enfermée par le mur bien visible, c'est la réserve de Chambord. Voici près de cinq siècles que ce rempart garde et protège la faune du massif de Chambord. De ce point, l'automne venu, vous entendrez certainement les lentes et puissantes complaintes du cerf. Ces cris rauques et puissants n'ont pas pour but d'attirer les biches mais bien d'affirmer sa présence sur les lieux et marquer vocalement le territoire.



INFORMATIONS TOURISTIQUES

À visiter à proximité : le château de Chambord et son domaine, la chocolaterie Max Vauché à Bracieux, le château de Villesavin à Tour-en-Sologne.

▼ Le chevreuil

Agile et rapide, le chevreuil est le plus petit de nos cervidés. Sa hauteur n'excède pas les 70 cm au garrot pour un poids maximal de 25-30 kg dans un habitat très riche. Contrairement au cerf, le chevreuil est territorial à l'année, sa période de rut se déroule de fin juillet à début août. Il perd ses bois à l'automne.

L'endroit est idéal pour observer la buse variable, la bondrée apivore et parfois le majestueux circaète Jean-le-Blanc. Ils décrivent çà et là de grands cercles à la recherche d'un poste de chasse ou d'une proie restée à découvert.

Avant la forêt, tournez à gauche, puis à droite à la petite maison ❸. Suivez le chemin jusqu'à rejoindre la Bruyère Marion puis le chemin de calcaire blanc.


La traversée de la forêt vous livre des indices sur l'animation nocturne qui y règne. Traces et frottis de chevreuils, empreintes de sangliers dans les ornières, pommes de pins abandonnées par l'écureuil, c'est le véritable rendez-vous des mammifères. Peu après, la forêt laisse place à une grande ouverture. Quelques cultures côtoient la friche et de vieux arbres. L'endroit est propice pour surprendre un lièvre, où observer l'emblématique pie-grièche écorcheur. Deux types de forêt s'opposent. Devant





Le chevreuil mâle est appelé brocard.

Les habitués des lieux

-  Buse, circaète Jean-le-Blanc, rouge-queue noir, pic vert et pic épeiche
-  Chevreuil, cerf, sanglier, lapin, lièvre, écureuil
-  Grenouille verte, grenouille agile, salamandre
-  Grand mars changeant, citron, flambé, machaon, lucane cerf-volant



 Circaète Jean-le-Blanc

vous, la forêt domaniale et ses grands chênes a pour vocation de fournir du bois d'œuvre. À votre gauche, plus diversifiée, la forêt privée cherche à concilier production de bois et accueil de la grande faune (chevreuils, cerfs, sangliers). Soyez alors vigilant, le chevreuil vous observe sans doute déjà. Deux oreilles dépassant des herbes trahissent sa présence.

Arrivé au chemin de calcaire, tournez à gauche et rejoignez la D22 4.

Entre friches et forêt, les fossés drainent les eaux de Sologne. Ils accueillent la salicaire, reine-des-prés, iris des marais, renoncule, ortie pour le plus grand plaisir des papillons. L'occasion vous est ainsi donnée de voir évoluer la piéride, le flambé ou le magnifique grand mars changeant. Ce dernier est un habitué des allées et clairières forestières. Il doit son nom aux variations de la coloration de ses ailes qui, suivant la lumière, renvoient du noir, du marron, du bleu, voire du violet.

Traversez avec prudence la D22, passez la barrière ONF et empruntez le chemin enherbé de gauche, direction la Maugerie 5.

Majestueux, les chênes de la forêt domaniale se dressent fièrement, peut-être croiserez-vous alors l'impressionnant lucane cerf-volant, un coléoptère aussi géant qu'inoffensif qui aime ce type de forêt. Contrairement aux autres insectes, ses mandibules se sont largement développées et ne servent en rien à porter la nourriture à la bouche. Elles lui sont utiles pour se battre. Comme le cerf dans la forêt voisine, les lucanes se livrent un véritable combat, où chacun doit pousser l'autre, voire le soulever pour le « jeter » comme le ferait un catcheur.



Trace ou indice ?

S'il n'est pas aisé d'observer les animaux, ceux-ci laissent souvent des marques de leur passage. Par exemple, les traces de pas. Il s'agit des empreintes de pattes observables au sol, dans une ornière, un sol meuble. Le passage de mammifères peut aussi se deviner à partir des restes de repas (crottes, brouillis), des frottis, des nids ou des terriers. On distingue ainsi les traces de pas, les indices de repas et les indices d'habitat.



Le milieu est propice aux champignons. Les amateurs de la région se rendent régulièrement en forêt de Boulogne à la recherche de cèpes.

Poursuivez tout droit jusqu'à la Petite Villette.

Vous traversez d'anciennes parcelles abandonnées. Les saules et les prunus se développent tellement qu'il en résulte une sorte de forêt dense, oppressante. Pour autant, celle-ci fait le bonheur des insectes butineurs tels que les abeilles et bourdons qui trouvent là de quoi faire bombance. Caché bien à l'abri, le lapin de garenne trouve ici le refuge idéal. C'est en fin de journée que vous aurez le plus de chance de l'observer mais vigilance, s'il se redresse, c'est qu'il est inquiet et rejoindra très vite son abri épineux.

Tournez à gauche 6, empruntez la petite route et après la Villette, tournez à droite entre la haie et le champ 7.

Vos pas vous conduisent petit à petit vers Thoury. Les moineaux, choucas, corneilles vous accompagnent jusque dans le village. Pour différencier le choucas et la corneille, il faut être attentif. De loin, les deux oiseaux semblent bien noirs. Pourtant seule la corneille est réellement noire de la queue au bout du bec. Le choucas, espèce protégée, présente une zone grisâtre au niveau des joues et de la nuque. Équipé d'une paire de jumelle, vous constaterez que ses yeux sont bleus !

Tournez alors à gauche, retrouvez la croix, puis prenez à droite pour regagner la place de l'église.

Avant de partir, passez donc de nouveau par la forêt de Chambord, peut-être aurez-vous la chance de croiser quelques animaux en maraude. Mieux encore, la balade, de mi-septembre à mi-octobre, vous permettra d'entendre la grande symphonie du brame.

Alexandre Roubalay



▲ Le grand mars changeant

Ce papillon de jour est aisément reconnaissable et suffisamment grand – 7 à 8 cm d'envergure – pour que l'on puisse l'observer. En fonction de la lumière et du phénomène de diffraction, il peut apparaître noir-marron, noir et bleu, jusqu'au bleu vif, alors ouvrez l'œil !

AUTOUR DU VILLAGE



NIVEAU



LOCALISATION

Ménars
GPS 47.64016, 1.407840

ACCÈS

Depuis Mer prendre la D2152, direction Blois, Suèvres. Passer le village de Suèvres et de Cour-sur-Loire. À Ménars, se garer à droite après la rue André Rouballay, sur la place de la Chimay.

Depuis Blois prendre la D2152, direction Orléans. Continuer tout droit sur 6 km jusqu'à arriver dans le village de Ménars, puis se garer à gauche après la rue de Marigny sur la place de la Chimay.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Durée 2h30 soit environ 6 km

CONSEILS

Cette balade peut se faire en toute saison ; les ambiances seront différentes. Toutefois, privilégiez le printemps et l'été pour observer une plus grande diversité d'insectes.

Attention, en cas de crue de la Loire, une partie du parcours ne sera pas praticable. En cas de météo humide, certains chemins peuvent être boueux. →

Ménars est associé à son splendide château, mais c'est aussi un village où s'entremêlent prairies, pinèdes, champs et bords de Loire avec toutes les espèces de faune et de flore liées à ces milieux.

Ne partez pas de la place de la Chimay sans lever les yeux et observer ces oiseaux noirs très bruyants dans les platanes. Corneilles ou corbeaux, vous demandez-vous sans doute, eh bien aucun des deux ! Ce sont des choucas des tours, ils sont un peu plus petits et leurs joues et nuques sont grises. Ils apprécient les platanes, qui leur offrent un bon point de vue en hauteur sur le paysage mais aussi des cavités pour la nidification. Vous les croiserez de nouveau peut-être plus tard, dans les champs ou prairies en train de se nourrir.

Saviez-vous que là où vous êtes garé passe un ruisseau ? Celui-ci a été canalisé. Si vous observez en contrebas du muret, dans la rue de la Fontaine, vous le verrez qui s'écoule sous le parking derrière les grilles.

Quittez la place et prenez la rue André Rouballay.

Dans cette rue, plusieurs anciens puits sont visibles.

Prenez plus loin à droite la rue de la Mardelle. Au bout, tournez à gauche afin de longer les prairies.

1 Ce grand mur parallèle à vous, datant du XVII^e siècle, est long de 13 kilomètres. Il entoure un domaine de près de 500 ha, héritage de la marquise de Pompadour. C'est aujourd'hui un domaine géré par une société de chasse. Celui-ci n'est plus relié au château. Sur ce chemin, lors des soirées d'automne, vous pouvez entendre les cerfs bramer.

Dans ces prairies autour de vous, qui seront peut-être un jour transformées en zone pavillonnaire, vous pouvez vous entraîner à différencier en vol le faucon crécerelle de l'épervier. Le faucon a des ailes plus longues, fines et pointues que l'épervier. Leur technique de chasse diffère également. L'épervier chasse de petits oiseaux à l'affût depuis la couverture d'un arbre alors que le faucon, lui, utilise le vol stationnaire (vol du Saint-Esprit) avant de plonger en piqué sur le campagnol qu'il vient de repérer.

De nombreux papillons sont aussi visibles et ce joli concert, c'est l'alouette des champs qui vous l'offre.

Prenez à gauche, puis toujours en face ; la rue se mue en un chemin.

2 Ici vous longez une pinède. Pour identifier cette espèce de conifère, il faut faire parler son cône. Vous remarquerez la présence de petites excroissances le long de chaque écaille. Cela fait penser à une langue de vipère. Ce sont donc des pins de Douglas.

En cherchant un peu, vous en trouverez peut-être un de ces cônes, grignoté par un écreuil.

Les champs alentour 3 offrent de bonnes cachettes pour les faisans et les perdrix. Ce rapace en vol à un ou deux mètres de hauteur est un busard Saint-Martin, il chasse dans les parages.

D'ici vous apercevez l'église ainsi que les toits du château.

Sur l'herbe au bord de ce chemin 4, les insectes sont nombreux. Vous croiserez différentes espèces de criquets et sauterelles, dont la grande sauterelle verte.

Traversez la route départementale avec prudence. En fonction des horaires, la circulation peut être importante.

Continuez sur le petit chemin en face de vous. Au niveau de la propriété entourée de murs 5 descendez légèrement sur la gauche pour rejoindre la Loire.

Le rosier sauvage au bord du chemin est un églantier, aussi appelé rosier des chiens. Les baies rouges, appelées cynorhodon, sont comestibles (seulement la

→ S'équiper de jumelles.
Sur une partie du parcours, le brame du cerf peut être écouté (septembre, octobre).

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Suèvres, Moulin de Rochechard
Place de la Mairie – 02 54 87 84 41
Syndicat d'initiative Suèvres
Cour-sur-Loire
41500 Suèvres – 02 54 87 84 41
www.si.suevres.com
Levée de la Loire : Parc des Mées
41260 La Chaussée-Saint-Victor.
Parc proposant de nombreuses activités et équipements.



Des nichées vulnérables

Le busard Saint-Martin niche au sol et, avec la disparition de son milieu d'origine (la lande), il s'installe dans les champs cultivés. Des ornithologues bénévoles mènent des actions afin de localiser les nids, pour mettre en place une mesure de protection sans laquelle, lors de la moisson, les poussins sont happés par les engins agricoles.



Busard Saint-Martin





 Choucas des tours

peau et la pulpe). On peut notamment en faire de la confiture. Ce fruit a de nombreuses vertus. Il est aussi connu pour son nom familier « gratte-cul » avec ses poils irritants pour la peau. Vous commencez à apercevoir les arbres de la ripisylve (végétation en bordure d'un cours d'eau).

Sur le muret à droite, plusieurs plantes arrivent à pousser sur ce milieu particulier. Cette plante aux fleurs jaunes est la chélidoine, du grec « khelidon » qui signifie hirondelle. Une légende dit que les hirondelles frotteraient les yeux de leurs petits, pour les faire s'ouvrir, avec le suc jaune de la chélidoine.

Ce suc toxique a également pour propriété d'éliminer les verrues.

Observez le magnifique chêne pédonculé sur votre droite.

Descendez l'escalier.

Sur celui-ci une échelle de crue est encore un peu visible, en effet la Loire peut déborder jusqu'ici. À gauche le massif d'orties indique une terre riche.

Prenez le chemin à gauche.

Observez les nombreux oiseaux présents sur l'eau.

Suivez ensuite le sentier en bord de Loire au milieu des arbres 6.

Vous y verrez sans doute le pic épeiche. Dans cette ripisylve pousse l'orme, moins présent qu'avant en raison de la graphiose qui a décimé de nombreux arbres. Cette maladie est due à un champignon que les scolytes (petits coléoptères xylophages) transmettent aux ormes. Ce champignon assèche les feuilles puis les branches en les privant de leur alimentation, jusqu'à provoquer la mort de l'arbre.

Au bout de ce chemin, remontez devant les grilles à travers lesquelles s'offre à vous une belle vue du château.

Faites une petite pause sur les bancs à l'ombre le long du mur. En face de vous, le paysage dévoile le fleuve mais aussi les aménagements humains avec la levée qui protège la zone inondable des villages.

Remontez vers la grille que vous aperceviez tout à l'heure.

Avant de remonter la rue de la Loire, allez jusqu'au muret et banc afin d'observer en contrebas le lavoir 7.

Dans la rue de la Loire, prenez la première rue à gauche, c'est la rue Emilie Pellapra qui serait peut-être une fille

Passage du bac

De nombreux documents et cartes anciennes relatent le passage d'un bac sur la Loire entre Saint-Claude de Diray en face et Menars. Ce bac était très fréquenté en raison de la proximité de la station de chemin de fer (ligne Orléans-Tours ouverte en 1846). Un câble avait même été installé dans le lit de la Loire pour faciliter la navigation du bac.



naturelle de Napoléon. Puis au numéro 14, montez par le petit passage sur votre droite.

Vous arrivez sur le passage de la Fosse-aux-morts 8 dont le nom provient, sans doute, d'une épidémie de peste ou de choléra qui a décimé la moitié du village. Les morts furent enterrés dans une fosse commune.

Au bout, tournez à droite sur la rue Nationale et restez sur le trottoir.

Penchez-vous et observez cette vue du château 9, ici se trouvait autrefois le potager du château. Et vous remarquez les deux petits ponts où coulait le ruisseau qui arrive du parking.

Continuez jusqu'à l'église 10.

Cette église date d'avant le château. Les connaisseurs remarqueront sa façade du début du style baroque, qui lui vaut de n'avoir aucune décoration extérieure mais aussi d'être unique dans le Loir-et-Cher. Sur la droite, le petit bâtiment collé à l'église est l'antichapelle, qui permet un accès direct entre le château et l'église. Sur la place vous remarquerez des tilleuls têtards.





Traversez la rue nationale sur le passage piéton puis rejoignez votre véhicule.

Julien Guillemart et Marie-Laure Jimenez,
Maison de la Loire du Loir-et-Cher

Le château de Menars

Un premier château fut construit au XVII^e siècle, dont il ne subsiste qu'une aile de ferme. Menars fait penser à la Marquise de Pompadour, qui pourtant n'aura été propriétaire de ce château que quatre ans, mais elle y a réalisé de nombreux travaux de reconstruction. C'est aujourd'hui un château privé qui ne se visite qu'à l'occasion des Journées du patrimoine.

Les habitués des lieux

-  Choucas des tours, épervier, faucon crécerelle, alouette des champs, pic épeiche, mésange bleue, mésange à longue queue, perdrix grise, faisan de colchide, grèbe huppé, grèbe castagneux
-  Lapin de garenne, écureuil roux, chevreuil
-  Lézard des murailles, vipère aspic
-  Vulcain, demi-deuil, paon du jour, cuivré commun, staphylin, grande sauterelle verte, symptetrum rouge sang



Vulcain



ADEPTE DES VOLS PLANÉS,

le machaon est l'un des plus grands et des plus beaux papillons diurnes de France. Il doit son autre nom, le « porte-queue », aux prolongements pointus de ses ailes postérieures, qui lui donneraient presque un air de raie manta. Ce grand voilier se déplace sur de longues distances et s'adapte à toutes sortes de milieux, pourvu qu'ils soient chauds et ensoleillés.

LA PETITE VENISE EN BORD DE LOIRE



Le bourg de Suèvres est connu pour ses 15 moulins encore visibles. Ses ruelles pleines de charme vous mèneront jusqu'au val inondable de la Loire, où un joli plan d'eau vous dévoilera sans doute ses habitants... alors à vos jumelles !

NIVEAU



LOCALISATION

Suèvres
GPS 47.666966, 1.460833

ACCÈS

Depuis Mer, prendre la D2152, direction Blois, Suèvres. Continuer tout droit sur 5 km jusqu'à arriver dans le village de Suèvres puis en face de l'église, tourner à gauche sur la place de la mairie.

Depuis Blois prendre la D2152, direction Orléans. Continuer tout droit sur 10,5 km jusqu'à arriver dans le village de Suèvres, puis tourner à droite sur la place de la mairie.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Environ 7,5 km.
Compter 2 ou 3 heures de marche.
Pas de difficultés particulières.

CONSEILS

Prévoir des jumelles
Période idéale pour observer les oiseaux migrateurs : avril à septembre

Du parking de la place de la mairie, prenez à droite au niveau du café de la place. Prenez ensuite à droite la rue des Juifs. Suivez cette large piste qui entame progressivement la descente dans le vallon.

Vous pouvez observer les nids de l'hirondelle de fenêtre sous les avant-toits. Si elle nichait jadis dans les anfractuosités des falaises, cette espèce trouve également dans les villages un lieu intéressant pour sa nidification. Le nid d'un couple d'hirondelles de fenêtre se compose de boulettes de boue récoltées au bord des cours d'eau du village. Ces boulettes sont alors cimentées à l'aide de la salive des deux partenaires. D'avril à septembre, vous remarquez leurs allers-retours incessants afin de remettre en état leur nid puis nourrir la nichée.

Prenez ensuite à gauche rue de la Cochardière.

Sur votre gauche, ce sont les anciennes fortifications **1**. Les murs d'enceinte entouraient le village dès le Moyen Âge, avec des tours pourvues de meurtrières. Les anciens fossés, quant à eux, ne sont plus visibles. Ils étaient alimentés par les nombreux cours d'eau du village et, avec un système d'écluse pour les remplir, ils pouvaient rapidement être un moyen de défense efficace.

Ne ratez pas ensuite sur votre gauche le petit passage de la venelle du Puits. Vous arrivez alors directement sur le Moulin Pont.

Ce moulin a la particularité d'être construit au-dessus de la rivière, d'où son nom.

Puis prenez à droite afin de longer la Tronne. Engagez-vous ensuite sur la passerelle en bois **2.**

La plante aquatique qui recouvre le fond du cours d'eau est le cresson. N'avancez pas si vite. Avez-vous repéré les grenouilles qui s'exposent au soleil ?

Au bout de la ruelle, prenez à droite et continuez jusqu'au pont pour traverser la Tronne ; vous verrez sur votre gauche ou plus loin sur votre droite une peupleraie.

La Tronne **3** est un petit affluent de la Loire qui prend sa source à Mer, parcourt 13 km et se jette dans le fleuve à Cour-sur-Loire. Il a été jusqu'aux années 1960 une rivière à moulins. Entendez-vous ces quatre notes répétées à intervalles réguliers qui arrivent du haut de ce peuplier ? Un loriot d'Europe sans doute. Il est présent d'avril à août, mais on ne l'observe pas facilement, à moins que les arbres ne soient encore un peu nus. Pourtant les couleurs du mâle jaune vif et noir ne passent pas inaperçues, et il fait quand même la taille d'un merle. La femelle est plus discrète avec des tons vert olive. Les couples s'installent

INFORMATIONS TOURISTIQUES

À la fin de votre balade, arrêtez-vous visiter le moulin de Rochechouard.

Vous aimez la pêche ? Après avoir découvert le domaine du Domino à pied, prévoyez votre canne à pêche pour passer un bon moment piscicole (carte de la Fédération départementale de pêche obligatoire)

5 min. du château de Talcy ou encore 20 min. du château de Chambord

15 min. de la Maison de la Loire – espace de visite sur la Loire mais aussi sorties nature et Maison du tourisme.

Club de voile au domaine du Domino. Location de bateau, canoë, paddle, planche à voile).





Le village de Suèvres et ses cours d'eau

6 ruisseaux et 18 moulins

La présence de six ruisseaux dans le village et la proximité de Blois et de la Beauce ont favorisé l'installation de nombreux moulins. En fonctionnement jusqu'au XX^e siècle, la plupart servaient à moudre les céréales de Beauce, d'autres à écraser les écorces de chêne pour la tannerie ou encore à battre les draps. L'un d'eux était un moulin à papier au Moyen Âge.

dans les boisements en bord de cours d'eau et se nourrissent d'insectes de toute sorte.

Baissez la tête et observez sur les pierres au bord de l'eau, ces petits passereaux vifs qui s'affairent à la capture d'insectes en balançant nerveusement leur queue. Ce sont les bergeronnettes. Il en existe plusieurs espèces. Si celle-ci est grise avec la tête noire et blanche, il s'agit de la bergeronnette grise; sinon avec le ventre jaune, vous observez la bergeronnette des ruisseaux.

Juste après le pont, prenez le chemin à gauche.

Vous longez alors la Tronne et rencontrez la végétation du bord de cours d'eau appelée ripisylve, ici composée de peupliers, saules, sureaux et frênes. En bordure immédiate, c'est le sureau yèble, une plante qui ressemble au sureau mais ne dépasse jamais deux mètres. Attention, ne tentez pas de récolter ses petites baies noires pour faire de la confiture : celles-ci, contrairement au sureau noir, sont toxiques. Le tronc d'arbre rongé est le travail du castor qui aimerait bien voir celui-ci tomber afin de grignoter feuilles et écorces.

4 À droite, vous pouvez observer le val de Loire.

Au bout du chemin, prenez à droite puis tout de suite à gauche au niveau du moulin de Ruabourg, passez par le chemin au bord de la chaîne. Vous arrivez au domaine du Domino.

5 Ce domaine, qui allie eaux calmes, saulaie, et prairie accueille une faune et une flore variées. Vous pouvez observer et écouter la foulque macroule, que côtoie souvent le grèbe huppé. Parfois un grand cormoran, posé les ailes écartées, est en train de sécher ses plumes et de digérer ses 500 g de poissons journaliers. Cette grosse libellule bleue est un mâle d'anax empereur, qui virevolte pour défendre son territoire des mâles rivaux. Vous trouverez le long de votre parcours des informations sur les espèces présentes sur le plan d'eau, mais aussi dans les prairies arborées et dans la ferme.



Ragondin



La pêche au sable

Autrefois, pour les besoins de la maçonnerie et du maraîchage, les tireurs de sable recueillaient cette matière directement dans le lit mineur de la Loire (lit toujours en eau), soit encore 6 millions de tonnes en 1979 en Région Centre. Suite aux nombreux déséquilibres que cela a créé, depuis 1992 l'extraction est autorisée seulement dans le lit majeur (espace en eau lors de la plus grande crue de Loire).

Vous venez de faire le tour du plan d'eau. Reprenez votre chemin et tournez légèrement à droite afin de passer sur le pont rouge. Puis à gauche sur la rue des Châteliers. Enfin, prenez à droite pour récupérer le chemin Montcellereux puis à gauche.

6 Vous êtes en face du château des Forges, qui date du XV^e siècle. Juste à côté se trouve l'église Saint-Lubin. Ces deux édifices sont privés.

Prenez à droite afin de faire le tour du château, seul angle de vue pour observer les gargouilles et les cèdres centenaires de son parc.

Revenez sur la rue de Gastines vers la droite. Vous arrivez au lavoir et à la porte de Gastines 7, la seule porte du village encore visible. Entrez par l'ancienne porte puis empruntez la première rue à gauche.

Au numéro 3, vous pouvez observer une ancienne église où l'emplacement des vitraux est encore visible.

Revenez ensuite sur la rue Gastines et continuez vers la gauche. Passez le pont puis prenez à droite la ruelle vers le moulin de Rochechouard, et continuez sur cette ruelle le long de la Tronne.

Vous remarquerez un déversoir, qui servait à ajuster le niveau d'eau nécessaire au moulin. Un lézard des murailles en train de se réchauffer se laissera peut-être surprendre par votre passage.

Prenez à gauche la petite ruelle qui débouche sur la rue Pierre Pouteau et rejoignez à droite la place de la mairie.

Julien Guillemart et Marie-Laure Jimenez,
Maison de la Loire du Loir-et-Cher

Les habitués des lieux



Hirondelle rustique, hirondelle de fenêtre, martinet noir, geai des chênes, pic vert, mésange bleue, mésange charbonnière, mésange à longue queue, buse variable, grèbe huppé, foulque macroule, martin-pêcheur



Chevreuil, ragondin, castor d'Europe



Grenouille verte



Caloptéryx éclatant



Renoncule aquatique



Mésange à longue queue



Peuplier noir ou peuplier d'Italie ?

Au bord de la Tronne, vous avez pu observer ces deux espèces. Le peuplier d'Italie est élancé et planté sous forme de peupleraie pour sa rapidité de croissance. Quant au peuplier noir, indigène de France, sa silhouette est irrégulière. Il est devenu rare au profit de divers hybrides.

LES TRÉSORS DE LA PETITE BEAUCE



NIVEAU



LOCALISATION

Talcy, au château
GPS 47.769518, 1.445102

ACCÈS

Depuis Blois, prendre la direction de Châteaudun sur la D924. À Pontijou, prendre la D112, passer Maves, Villaxanton, Mauvoy pour rejoindre Talcy. Depuis Mer, prendre la D15 jusqu'à Talcy.

DURÉE / DIFFICULTÉ

2h30, arrêt compris,
pour cette balade de 9 km.
Pas de balisage

CONSEILS

Pas d'ombre sur cette balade.
Éviter les jours chauds de plein soleil.
Éviter la période de chasse de fin septembre à fin février.

La Petite Beauce offre des paysages surprenants, loin des mornes plaines de sa grande sœur la Beauce. L'occasion vous est donnée de découvrir les trésors culturels et naturels de ce territoire caché.

Vous voilà au pied du château de Talcy. La seigneurie de Talcy existait déjà au XIII^e siècle, mais le château actuel résulte des transformations apportées par le banquier florentin Bernardo Salviati, qui en devint propriétaire en 1517. Vous connaissez sans doute le poème « Mignonne, allons voir si la rose... ». C'est Cassandre, la fille de ce banquier, qui inspira à Ronsard ces célèbres vers. Les jardins de Talcy offrent aujourd'hui un verger de collection qui regroupe de multiples espèces et variétés fruitières. Les différents espaces sont agrémentés de massifs fleuris.

Prenez vers l'ouest en direction de la Poste et dépassez-la.

Le passage au pied du château est splendide. Cette ancienne maison seigneuriale à vocation agricole est contemporaine de Chambord et des grands châteaux de la Renaissance. Malgré cela, le château conserve l'aspect d'un édifice de la fin du Moyen Âge.

1 Tournez à droite rue de la Garenne en direction de la ferme de la Sixtre.

Vous longez le mur d'un domaine, petit à petit étouffé par le lierre. Ce dernier est une aubaine pour les bourdons et abeilles. La fleur de lierre s'épanouit de septembre à octobre et constitue une source de nectar importante en cette période où les plantes disparaissent progressivement. Une abeille sauvage s'est même spécialisée, il s'agit de « l'abeille du lierre ». Les fruits du lierre se développent en hiver. Ils nourrissent donc de nombreux oiseaux soumis à la disette pendant la saison froide.

2 Prenez à gauche en direction de La Madeleine.

Vous remarquez bientôt un splendide tilleul. Ce véritable HLM accueille de nombreux insectes à tous les étages : gendarmes, coccinelles, punaises, etc. Un tour de l'arbre laissera apparaître une autogreffe. Ce phénomène peut se produire lorsque deux parties d'un même individu se rejoignent et forment ainsi une « jonction ». Le panorama de la Petite Beauce s'offre à vous et vous dévoile ses petits bosquets, ses friches, ses cultures, le tout dans un paysage vallonné formé par la Sixtre. Au-dessus des champs, une silhouette se découpe, sans battre des ailes. L'oiseau plane et inspecte méthodiquement le sol à la recherche de rongeurs. Il s'agit du busard Saint-Martin. Ce rapace semble tracer de grandes lignes et, une fois au bout de la parcelle, fait le tour et reprend sa chasse à quelques mètres de distance.

Jetez un coup d'œil derrière vous pour admirer la tour du château qui dépasse de la maison et des arbres.

3 Après 900 mètres au niveau du bois, suivez le chemin à gauche en direction du bâtiment agricole. Il descend puis remonte légèrement.

Le sol, par endroits humide, garde les traces du passage des animaux : quelques pieds de chevreuils ou des traces d'oiseaux. Soyez attentif, il n'est pas rare de surprendre des perdrix qui à votre approche décolleront pour s'enfuir en volant bas, près du sol. Arrivé au petit bois, n'hésitez pas à scruter les arbres, vous pourrez alors observer les merles, grives, pigeons, fauvettes et mésanges qui trouvent là de quoi se nourrir et nidifier.

4 Empruntez à gauche le chemin qui passe à travers le petit bois.

Le petit bois est une zone travaillée par l'homme, qui y intervient régulièrement en déposant ou en extrayant du bois. Au fil du temps,

INFORMATIONS TOURISTIQUES

À Talcy, le château du XVI^e siècle, et le moulin à pivot sur la D15 en direction de Mer. Le domaine national de Chambord (château et parc) à 24 km.



▲ Le busard Saint-Martin, chasseur silencieux

Ce busard est un rapace d'environ 1 m à 1,20 m d'envergure. Il chasse sans bruit en volant à quelques mètres au-dessus du sol, les ailes légèrement incurvées vers le haut. Commun, il niche dans une grande variété d'habitats : cultures, végétation arbustive, coteaux avec des prairies.

▼ Le lièvre amoureux frappe fort

Contrairement au lapin, le lièvre est un solitaire, il ne niche pas dans un terrier mais dans une dépression du sol. Ce n'est pas un rongeur mais un lagomorphe, c'est-à-dire qu'il possède deux paires d'incisives. Ses amours sont remarquables, les mâles se coursent à travers les champs et se battent à coups de pattes, un véritable combat de boxe.



LES SECRETS DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte.

Il est devenu un lieu de quiétude pour les lièvres et les lapins. Différencier leur présence est finalement assez aisé. Les crottes du lapin sont déposées en grandes quantités, elles sont petites, noires-verdâtres et arrondies. Celles du lièvre sont plus fibreuses et donnent l'impression d'être composées de pailles. Enfin, ces dernières sont plus espacées et ont une forme ovoïde de goutte d'eau.

5 Prenez le prochain chemin à droite, puis celui de gauche 6 pour rejoindre les silos agricoles, puis suivez la route 7 avec prudence jusqu'à Bourrichard.

Vous passez devant la mairie, surprenante, elle est vraiment petite ! La mare située juste après est remarquable de diversité. Elle est bordée de peupliers, saules, phragmites et ormes. Ces derniers sont facilement identifiables : le limbe (la partie verte de la feuille) présente un décalage de chaque côté de la tige.

Les oiseaux ne sont pas en reste et semblent s'être donné rendez-vous ici. Sans peine et sans jumelles, vous pourrez observer la bergeronnette grise, le moineau domestique, l'étourneau sansonnet, le pigeon ramier, la tourterelle turque, la mésange bleue et la mésange charbonnière, sans oublier le rouge-queue noir nichant dans les fermes voisines.

8 Suivez à droite la petite route.

La petite route descend, elle est bordée à gauche d'une haie riche de fruits sauvages : cynorhodon, prunellier sauvage, etc. En bas, voilà au lieu-dit du Ravin de la Vallée des Poutils. Inhospitable pour l'agriculture, cette petite vallée voit se développer une petite forêt, véritable îlot de verdure. Le chant de la buse variable, pareil à un miaulement, résonne dans ce bois. Son voisin, le faucon crécerelle, niche également dans ce bois, on l'observe perché à l'affût ou en vol stationnaire, le « saint-esprit », à la recherche des insectes et rongeurs qui composent son régime alimentaire.

9 Au transformateur, prenez le chemin tout droit.

Au loin sur votre gauche, se découpe un des plus grands massifs forestiers du secteur, c'est la forêt de Marchenoir. Ce vaste ensemble boisé de plus de 5 000 ha s'étend sur 11 communes et est presque entièrement privé. Sa présence s'explique par la nature du sol, puisque la forêt se développe sur un îlot d'argile et de silex au milieu du plateau de Beauce. Elle est si ancienne, que Jules César la mentionnait déjà dans son récit de la « Guerre des Gaules ».

10 Après avoir passé la rivière, la Sixtre, suivez le premier chemin à droite, puis le 4^e à droite 11.

C'est l'occasion de s'intéresser un peu plus au sol. Gras, argileux, d'une grande richesse, il « colle » littéralement aux chaussures. Issu du calcaire lacustre de Beauce et de Touraine, le sol de Beauce est un des plus riches de France, voire d'Europe. Ses propriétés sont multiples : il retient l'eau, les sels minéraux, reste malléable et facile à travailler. N'hésitez pas à le toucher pour découvrir sa texture.




12 Tournez à gauche pour rejoindre le village.

Vous longez le mur du château, et le martelage du pic vert se fait entendre. Quelques arbres semblent vouloir s'échapper du parc. Parmi eux, des figuiers, des frênes, des érables et des néfliers.

Il ne vous reste plus qu'à prendre à droite pour retrouver le château et votre point de départ.

Alexandre Roubalay

Les habitués des lieux

-  Buse variable, faucon crécerelle, busard Saint-Martin, faisan, perdrix grise, merle, mésange bleue, mésange charbonnière, mouette rieuse
-  Chevreuil, lièvre, lapin
-  Cynorhodon, prunellier sauvage, orme, frêne, chêne, lierre



L'OASIS AU MILIEU DES CHAMPS



NIVEAU



LOCALISATION

Maves, place de l'église
GPS 47.74279, 1.364263

ACCÈS

De Blois, prendre la D924 en direction de Châteaudun. A Pontijou, prendre à droite la D112 pour rejoindre Maves.

DURÉE / DIFFICULTÉ

10 km, 3h30 avec les pauses d'observation et l'arrêt au moulin.

CONSEILS

Évitez les heures chaudes de la journée, il n'y a pas d'ombre sur le parcours. Munissez-vous d'une gourde et d'un couvre-chef.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

À Blois (20km) : visite du château, Maison de la magie, Fondation du doute.
À Marolles (13km) : réserve naturelle de Grand Pierre-et-Vitain

Au cœur des champs de la Petite Beauce ou Beauce blésoise, coule la Sixtre. Elle forme une vallée, véritable havre de paix au milieu des champs. Partez à la découverte d'un patrimoine naturel atypique dans une zone protégée.

De l'église, prenez la rue en direction de l'école et quittez petit à petit le village.

C'est l'occasion de découvrir les éléments constitutifs du sol en observant les maisons. Les superbes bâtisses sont faites de pierres, souvent non taillées et révèlent la présence du calcaire en sous-sol.

La petite route serpente et descend jusqu'à rejoindre une petite rivière, la Sixtre.

Ce ruisseau est parfois sec par endroits mais les plantes, et surtout les arbres, captent l'eau dans le sol. Le saule et le frêne sont très présents sur les rives et apportent l'ombre nécessaire aux animaux qui y vivent.

1 Après la rivière, empruntez le chemin à gauche.

Ce chemin monte, descend, vire d'un côté et de l'autre et, sans que l'on s'en aperçoive, longe et domine la petite rivière. Il est bordé sur la



 Hibou des marais



La vallée de la Sixtre

La Sixtre, qui s'écoule sur 90 km, est un affluent de la Cisse et compose la « haute vallée de la Cisse », créant une zone humide remarquable. Elle prend sa source en forêt de Marchenoir et serpente dans la plaine jusqu'à Maves.

gauche d'une forêt très diversifiée. Chêne, prunellier sauvage, ronce et même pin sylvestre forment ce bois. Perdu au milieu des champs de la Petite Beauce, ce milieu est le refuge de nombreux animaux. Ainsi, aux beaux jours, vous pourrez entendre le merle noir, la fauvette à tête noire et le coucou. Avec un peu de chance, vous croiserez un écureuil cherchant quelques graines dans les pommes de pins.

2 Au croisement, tournez à gauche. Prenez également à gauche à la bifurcation suivante en direction du hangar.

Jusqu'au hangar, vous cheminez entre friches et petits bosquets en direction du village de Pontijou. Les nombreux oiseaux nichant dans le village se retrouvent ici. Hirondelle rustique, martinet, moineau domestique et mésanges trouvent insectes et graines qui feront leur repas.

3 Après le hangar, suivez à gauche la rue des Marjoux, puis la rue à droite. 4 Rejoignez la grande route, passez la rivière et 5 prenez à gauche la route en direction de Maves.

De là, vous surplombez de nouveau la rivière et le marais de Maves. Vous voyez clairement les prairies alluviales qui assurent le rôle d'éponge et permettent l'expansion des eaux en cas de forte pluie. Véritable oasis au milieu des champs, la vallée de la Sixtre accueille de nombreuses plantes telles que les orties, quelques orchidées et une large roselière composée de phragmite. Au printemps, le chant des oiseaux domine, en hiver vous pourrez peut-être observer le hibou moyen-duc ou encore le rare et discret hibou des marais. La voie descend puis remonte. À droite, le sous-sol se dévoile et le calcaire affleure. Cette zone est propice à l'observation des orchidées : orchis bouffon, orchis mâle et ophrys bourdon.

Prenez à droite en direction de Villetroche, puis à la ferme tournez à gauche 6.

Les champs sont de retour. Parfois, sur les terres à nu, les corvidés sont facilement observables. C'est le cas du corbeau freux, de la corneille noire et du choucas des tours.



 Faisan



▲ Orchidées

Les sols de Maves sont composés de terrains calcaires principalement secs, favorables au développement des orchidées. Vous pouvez ainsi observer l'orchis pourpre ou l'orchis bouffon (photo ci-dessus). Certaines zones sont colonisées par l'anémone pulsatille, le muscari à toupet et l'ophrys abeille.



Le saviez-vous? Le lapin mange quelques-unes de ses crottes. En réalité, l'animal produit deux sortes d'excréments : la première sous forme de crottes dures et rondes, et la seconde sous forme de grappes. Ces dernières sont très riches en vitamines, minéraux, protéines, eau et bactéries. Pour ne rien en perdre, il les mangera!



Lapin

Vous passez ensuite au pied du moulin de Lonlon.

Observez bien, c'est en fait un colosse aux pieds d'argile (de calcaire même). En effet, les pieds de ce moulin à vent sont posés sur de gros bloc de calcaire. Autre originalité, loin de nos représentations habituelles, ses « voiles » ne sont pas faites de tissus mais de bois et, pour terminer, le moulin est orientable!

Suivez le chemin tout droit. Vous rejoignez les fermes et les premières habitations.

De petites haies sont disposées çà et là et permettent à de nombreux oiseaux de trouver de quoi nicher. Il est alors facile d'observer le chardonneret élégant (ailes jaunes et tête rouge), le rouge-queue noir ou, perché en haut d'une maison, le faucon crécerelle.




12 Tournez ensuite à gauche pour retrouver votre point de départ.

Alexandre Roubalay

Le moulin de Lonlon

Le moulin est aujourd'hui la propriété de la commune. Construit au XV^e siècle, il rejoindra Maves en 1871, acquis par la famille Tournois qui le fera venir d'Epuseau, commune voisine. Il fait partie des moulins à pivot, qui peuvent s'orienter face au vent et ainsi profiter pleinement de la force éolienne.

Les habitués des lieux

-  Faisan, caille des blés, perdrix, corvidés, mouette rieuse, mouette mélanocéphale, busard Saint-Martin, Hibou moyen-duc, hibou des marais (en hiver), faucon crécerelle...
-  Chevreuil, lièvre, lapin
-  Orchis pourpre, orchis bouffon, ophrys abeille, anémone pulsatile, muscari à toupet...

Vous dominez les plaines agricoles et pouvez observer d'ici les villages de Maves et de Pontijou.

7 Tournez à droite, rejoignez la route, continuez à droite sur celle-ci puis empruntez le chemin à gauche 8.

Au cours des travaux agricoles, de nombreux oiseaux suivent les tracteurs. Parmi eux, deux espèces de mouettes : la mouette rieuse et la mouette mélanocéphale. Elles nichent sur les îles de Loire à quelques dizaines de kilomètres et profitent du passage des engins agricoles pour trouver les graines et petits animaux qui composent leurs repas.

Bifurquez à droite 9, puis à gauche 10 et, au second chemin 11 à gauche en direction du petit bois et du moulin au loin.

Le chemin descend en pente douce et rejoint le petit bois. Ce petit îlot de verdure abrite le lapin, et vous n'aurez aucune peine à vous en rendre compte vu le nombre de crottes laissées par ici.

Anémones pulsatilles



LES ÉCHASSIERS

Hauts perchés sur leurs longues pattes, les échassiers parcourent les eaux peu profondes pour s'alimenter. Le héron ou l'aigrette garzette, par exemple, se nourrissent de poissons qu'ils pêchent à l'affût, parfaitement immobiles. À la vitesse de l'éclair, leur cou se détend et leur bec, en forme de poignard, transperce la victime. La rare spatule est dotée d'un bec extraordinaire : plongé latéralement dans l'eau, celui-ci, très sensible, repère les animaux aquatiques qui sont aussitôt happés !

Aigrette garzette



Édicnème criard



Héron cendré



Héron pourpré



Écoutez leurs cris dans la rubrique « Faune » de l'appli mobile.

LES LIMICOLES

D'une taille petite à moyenne, les limicoles sont équipés pour vivre et se nourrir sur les sols gorgés d'eau. Comme les échassiers, la longueur de leurs pattes leur permet de progresser dans la vase et dans l'eau peu profonde sans difficulté. La plupart fouillent le sol de leur bec pour se nourrir d'invertébrés, de coquillages et de vers. Le petit gravelot et le chevalier guignette nichent sur les bancs de graviers des rivières. Le vanneau huppé et le courlis cendré préfèrent les prairies humides.

Courlis cendré



Petit gravelot



Vanneau huppé



Chevalier guignette



Mais pourquoi les limicoles ont-ils des becs aussi variés ?

En fait, cette diversité leur permet d'exploiter des proies différentes et donc d'évoluer dans un même milieu sans être en concurrence. L'huîtrier-pie, avec son bec qui lui sert ou de marteau ou de ciseau, se nourrit de coques. L'avocette sabre l'eau en agitant son bec de gauche à droite. Le courlis sonde le sol à grande profondeur là où le chevalier, au bec plus court, ne peut aller, etc. Autre propriété remarquable, les becs des limicoles sont équipés de petits récepteurs tactiles. Dans la vase opaque, vers et crustacés peuvent ainsi être détectés.

Châteaux de la Loire • Parc de Chambord • Vieux Blois et bords de Loire
Vignobles de Cheverny • Jardins de Chaumont-sur-Loire • Petite Beauce...


BLOIS-CHAMBORD

20 BELLES BALADES



Envie de découvrir autrement le Val de Loire, classé au **Patrimoine mondial de l'Unesco** ? Rayonnez autour de Blois-Chambord **à pied, à vélo ou à cheval** et parcourez les plus beaux itinéraires de balade **entre Loire, vignobles et châteaux**.



- Le guide officiel pour randonner autour de Blois-Chambord
- 14 balades à pied, 4 balades à vélo, 2 balades à cheval
- 3 niveaux de difficulté
- Une sélection de circuits adaptés aux enfants 



BLOIS-CHAMBORD
CHEVERNY • CHAUMONT-SUR-LOIRE
VAL DE LOIRE

SURVOLEZ

chaque parcours
en 3D avec
Google Earth®

ÉCOUTEZ

les chants
des oiseaux avec
la reconnaissance
d'image

GÉOLOCALISEZ

votre position
avec ou sans
réseau

Pour télécharger l'appli, lisez ce QR-code avec votre mobile ou tapez « Belles Balades » sur l'App Store ou sur Google Play.

18,90 €



DISPONIBLE SUR
Google Play

Télécharger dans
l'App Store



Appli Belles Balades offerte avec ce livre